



Marche dans la Bible

Jean, messager de Dieu

Matthieu 11, 1-19

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Lorsque Jésus eut terminé les instructions qu'il donnait à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et proclamer la Parole dans les villes du pays. Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

La méditation

Tout est déjà manifesté

Jean, un frère en humanité. Un être de chair. Il voit, il entend. Cela lui suffit pour s'interroger et envoyer les siens questionner Jésus. Interroger, comme ce premier et nécessaire mouvement de la foi et de la reconnaissance. Non croire aveuglément, moins encore sur un ouï-dire, mais se mettre en marche, se déplacer pour ouvrir la question : qui es-tu ? Es-tu celui qui doit venir ?

Jean, le sage, est dans une position bien difficile et sans issue : il est en prison et va mourir, mais sa liberté est restée intacte. Nul ne lui volera. Alors, il envoie ses fidèles, ceux dont il sait qu'ils ne le tromperont pas. Croire sur la foi d'autres qui auront vu et entendu. Intelligence du croire, qui ne baisse pas les bras et veut être touchée par ce qui est juste.

« Des aveugles voient, des boiteux marchent, des sourds entendent ». Signes messianiques, annoncés jadis par Isaïe : « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » *

Mais il y a beaucoup plus encore : « la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » ! La nouvelle qui ouvre aux pauvres l'avenir, la sûreté d'être visités, aimés. Une nouvelle qui permet enfin aux pauvres de ne plus avoir à craindre. Alors oui, il n'y a pas à en attendre un autre. Tout est là, offert en partage. Et nous, qui voyons-nous venir vers nous ? Qu'entendons-nous ? Des murmures, des soupçons, des sceptiques, de ces prophètes de malheur qui font florès en ces temps troubles qui sont les nôtres. Pouvons-nous faire confiance au témoignage de ceux qui ont vu des pauvres recevoir la Bonne Nouvelle et des sourds entendre une Parole de Vie ? Meux encore, pouvons-nous nous reconnaître des pauvres, de ces boiteux, de ces aveugles ? Car à eux le Salut est promis.

*Isaïe 29, 18

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris